

Quelques retraites furent aussi prêchées par d'autres Franciscains ; mais ce ne fut qu'à partir de 1900 que, grâce à la haute et toute paternelle intervention de S. E. Mgr D. Falconio, Délégué Apostolique au Canada, les Pères Franciscains, qui venaient d'ouvrir une maison de leur Ordre à Québec, cultivèrent avec plus de soin la petite branche séraphique canadienne, qui poussait si péniblement ses premières feuilles.

Le cadre étroit où nous devons nous tenir ne nous permet pas de faire mention de tous ceux qui, franciscains ou prêtres séculiers, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, ont bien voulu donner, et avec tant de dévouement sacerdotal, leur concours à cette œuvre naissante. Nous en avons déjà mentionné quelques-uns ; rappelons seulement les noms, vénérés dans l'Institut, des TT. RR. PP. Léonard d'Estaires, Colomban-Marie et Ange-Marie, tous trois successivement à la tête de la province franciscaine du Canada ; de feu Messire E. Fafard, curé de Saint-Joseph de Lévis, qui, au décès de M. Amb. Fafard, le 12 août 1899, adopta l'œuvre de son regretté frère comme la sienne propre, la soutint de ses deniers comme de ses encouragements et de ses conseils ; enfin, le R. P. Berchmans, dont l'inappréciable dévouement a donné au jeune Institut, entre autres travaux, son blason, son sceau et ses constitutions. Rédigées en rapport avec la Règle de Léon X, les constitutions franciscaines et les décrets pontificaux, ces constitutions furent imprimées, toujours par les soins du même dévoué Père, et présentées à S. G. Mgr Labrecque, qui voulut bien les sanctionner de son approbation épiscopale, le 17 septembre 1903.

Ce fut pour les petites Sœurs la réalisation d'un bien beau rêve. Cependant, un autre non moins beau, non moins désiré, devait marquer l'année du cinquantenaire de l'Immaculée, patronne de l'Institut. Le 7 octobre 1904, le Révérendissime Père Denis Schuler, alors Ministre-Général de l'Ordre, signait le diplôme d'affiliation du jeune Institut, lequel était ainsi greffé sur le tronc toujours jeune, toujours vigoureux, du grand arbre séraphique, sept fois séculaire.

Mais tous ces bonheurs, si longtemps attendus, s'entremê-